

## L'Une...

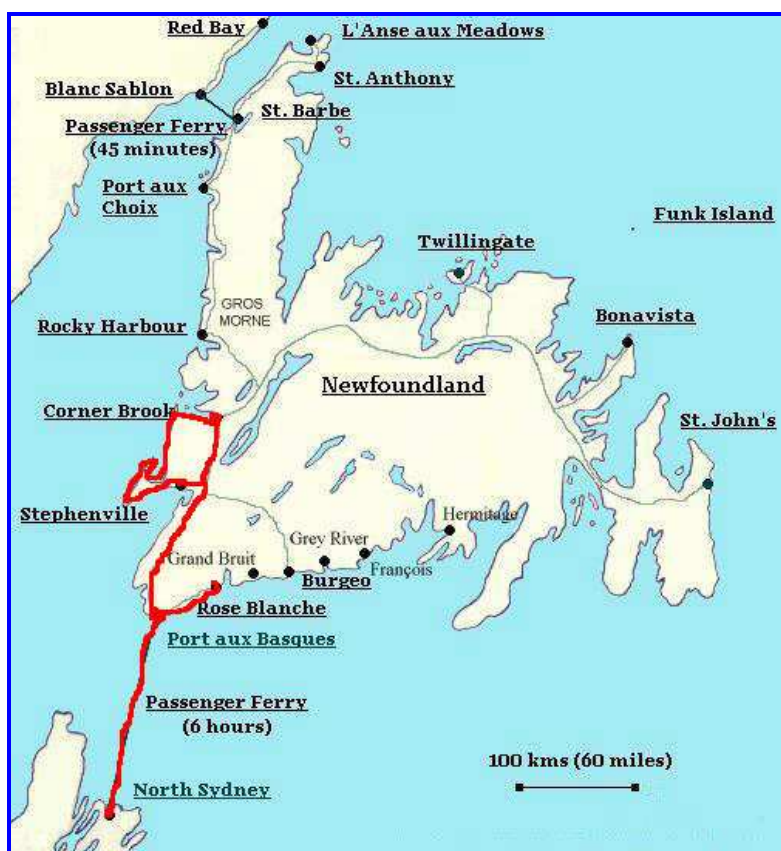
### Sans domicile fixe... (155)

Juillet 2007

Terre-Neuve...

**22 juillet 2007**

Après avoir passé la nuit sur le traversier, je débarque à **Port-aux-Basques** (<http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=F1ARTF0001511>), un des deux points d'entrée sur l'île de **Terre-Neuve** (!!! YES !) (<http://www.tlfg.ulaval.ca/axl/amnord/terreneuve.htm>) en provenance de la Nouvelle-Écosse.



**La carte de Terre-Neuve avec, en rouge, le trajet parcouru pour cette première chronique**

Voici quelques données sur **Terre-Neuve et Labrador** (le nom actuel de la province).

**Capitale:** Saint John's

**Population:** 547 155 (2001)

**Langue officielle:** anglais (de facto)

**Groupe majoritaire:** anglais (98,4 %)

**Groupes minoritaires:** français (0,4 %), autochtones (1,1 %)

**Système politique:** province de la fédération canadienne depuis 1949

La province de Terre-Neuve (en anglais: Newfoundland) est située à l'est du Canada. Elle est composée de l'île de Terre-Neuve et de la partie orientale de la région du Labrador, bordée à l'est et au sud par l'océan Atlantique et à l'ouest par le golfe du Saint-Laurent. L'île elle-même est séparée de la côte par le détroit de Belle-Isle. Les îles Saint-Pierre-et-Miquelon, un territoire français d'outre-mer (statut officiel de «Collectivité territoriale française»), sont situées au sud de Terre-Neuve. D'une superficie de 402 346 km<sup>2</sup>, Terre-Neuve est la septième province canadienne par la taille. Sa capitale est Saint John's.

Le nom de **Terre-Neuve** semble l'un des plus anciens toponymes de la côte est du Canada. Le territoire fut d'abord appelé **New Founde Isle** («île nouvelle») par Giovanni Caboto (devenu John Cabot) qui, parti de Bristol, a navigué vers l'ouest pour y accoster en 1497. En 1502, le nom **New Found Launde** était utilisé dans les documents officiels en anglais. La version française **Terre-Neuve** est apparue dès 1510, mais Giovanni da Verrazano a employé le terme **Terra Nova** sur sa carte de 1529. Terre-Neuve (en anglais: **Newfoundland**) fut la dixième province à entrer dans la Confédération canadienne, le 31 mars 1949.

La province de Terre-Neuve est la **province anglaise** la plus unilingue de tout le Canada avec 98,4 % d'anglophones (0,4 % de francophones et 1,1 % d'allophones/autochtones et immigrants).

### **Données historiques**

Entre 990 et 1050, les Vikings fondèrent une petite colonie sur l'extrême pointe nord de Terre-Neuve, à l'emplacement de l'actuelle Anse-aux-Meadows, non loin de St. Anthony, qu'ils ont appelé le Vinland, ce qui signifie «pays du vin» (une région où poussaient des raisins sauvages). Malgré leurs tentatives d'établissement, les voyages des Vikings n'eurent pas de suite. Après s'être heurtés à l'hostilité des «Skraelings» (autochtones: Inuits et/ou Béotuks), les Vikings retournèrent au Groenland. Mais ce ne fut qu'en 1960 que des preuves physiques de la présence scandinave ont été identifiées par l'explorateur norvégien, Helge Ingstad, dans le village de L'Anse-aux-Meadows.

*Vers 1390, des baleiniers basques partis de Saint-Jean-de-Luz traversèrent l'Atlantique à la recherche des grands cétacés; ils les ont trouvés aux confins d'une île inconnue qu'ils nommèrent terre des Basques (aujourd'hui Terre-Neuve).*

*En 1497, Giovanni Caboto (Jean Cabot), un explorateur génois à la solde de l'Angleterre (roi Henri VII), se rendit à Terre-Neuve (qu'il appela Founde Isle, c'est-à-dire «île nouvelle»), déjà connue sous le nom portugais de terre des Baccalaos (morues), et au Cap-Breton (aujourd'hui en Nouvelle-Écosse), alors qu'il croyait avoir découvert les Indes (la côte nord de l'Asie). Il aurait pris possession du territoire au nom du roi d'Angleterre Henri VII.*

*Un Portugais du nom de Fernandes Llavrador aurait exploré l'île de Terre-Neuve et le Labrador (provenant du mot Llavrador); il aurait été suivi, entre 1550 et 1503, d'autres compatriotes, les frères Miguel et Gaspar Corte Real. Il ne reste de ces voyages portugais que des toponymes tels que Cabo Raso (cap Race), Boa Vista (Bonavista), terre des Baccalaos (terre des Morues). Puis d'autres Européens, des Scandinaves, des Bretons et Basques, commencèrent, durant la belle saison, à exploiter les pêcheries de l'Atlantique nord, mais il ne s'en est pas suivie de colonisation.*

### **Une colonie française**

*Vers 1550, les ports de France envoyaient quelque 500 navires vers Terre-Neuve, tandis que ceux de l'Angleterre armaient encore peu de navires. Le gouvernement français avait fondé une petite colonie royale à Plaisance (aujourd'hui Placentia) en 1662, au sud-ouest de la péninsule d'Avalon, pendant que St. John's restait celle des Anglais. Il existait alors de nombreux petits villages tout le long de la côte ouest, la côte nord jusqu'au cap Bonavista et au sud jusqu'au minuscule archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon.*

### **La colonie britannique**

*L'île de Terre-Neuve devint définitivement britannique en 1713 lors du traité d'Utrecht. Dès lors, les pêcheurs anglais héritèrent des installations des Français et l'île vit arriver de nombreux colons venus du sud-ouest de l'Angleterre. À partir de 1720, d'autres immigrants vinrent en grand nombre du sud-est de l'Irlande. De majoritairement française, Terre-Neuve devint très majoritairement anglo-irlandaise, y compris Saint-Pierre-et-Miquelon.*

**Note : Ces informations en vert proviennent du site Web dont je vous ai donné l'adresse plus haut.**

---

En débarquant du traversier au petit matin, je suis un peu fatiguée car tenter de dormir dans une chaise ce n'est pas très reposant. Alors, j'arrête une couple d'heures au Canadian Tire (fermé le dimanche, ici) pour me reposer avant d'explorer les alentours.

Ma première visite, par la suite, est pour le bureau d'information touristique. J'ai besoin de cartes, de trajets suggérés, de détails concernant les principaux attraits à visiter et surtout d'indications pour ceux à voir absolument... Je planifie le trajet en

gros et pour le reste, je verrai au jour le jour mais, comme je me connais, je voudrai tout voir, de toute façon.

Je me promène ensuite dans Port-aux-Basques. Un joli petit village dont les activités sont centrées autour de la pêche et du transport (à cause du traversier).

Il y a de la construction dans les petites rues et les indications de détour semblent absentes. Je repasse donc deux, trois fois devant les travailleurs.

Après le 3<sup>e</sup> tour et toujours des beaux sourires, Il y en a un qui s'informe du trajet que je recherche et finalement, il monte dans son camion et me guide jusqu'à la route vers Rose Blanche....Merci! Un bel accueil à Terre-Neuve!

Les deux photos ci-dessous ont été prises sur le traversier en arrivant, le soleil se levait à peine.



**Port-aux-Basques**



**Port-aux-Basques**

Me voici donc en route pour le bout de la route, vers **Rose Blanche** et **Harbour Le Cou** (pas de lien sur l'Internet), qui s'avèrent être de petits villages de pêche vraiment typiques, tout comme **Isle aux Morts** et **Burnt Island** sur le trajet.

Rose Blanche, Harbour Le Cou et Diamond Cove tout près, comptent une population de 620 personnes. On ne se bouscule nulle part...;-)



Comme j'aime bien l'endroit, je passe ma première nuit à Terre-Neuve, à Rose-Blanche sur un terrain vacant avec vue sur la mer.



**Paysages typiques sur le trajet vers Rose Blanche**



**Burnt Islands**





## Rose Blanche

(photo du bas à gauche : l'endroit où j'ai passé la nuit)

**23 juillet 2007**

Comme je veux tout voir, je quitte Rose Blanche à regret en direction de **Stephenville** (pas de lien sur l'Internet, sauf pour la météo).

Je fais un arrêt au **parc provincial J.T.Cheeseman** ([http://www.env.gov.nl.ca/parks/parks/p\\_jtc/index.html](http://www.env.gov.nl.ca/parks/parks/p_jtc/index.html)) pour voir à quoi ressemblent les parcs provinciaux, ici à Terre-Neuve, ce qui est offert, comment c'est aménagé, etc.

En quittant la transcanadienne, il faut parcourir 7-8 kilomètres en direction de la mer, sur une route non pavée, avant d'y arriver.

Le terrain de camping est pratiquement désert mais il y a passablement de voitures au bord de la mer où l'activité privilégiée semble être le 4 roues motrices. Pas trop dans mes goûts!

J'y reste tout de même environ 1 heure, le temps de marcher, apprécier la nature, relaxer (j'ai un beau stationnement privé) et prendre quelques photos.





### **Parc provincial J.T. Cheeseman**

Et je reprends la route vers Stephenville. Les paysages sont beaux et la circulation presque nulle. Pas de stress ici!



### **Sur la route transcanadienne vers Stephenville**

Je fais aussi un détour par St.George, sur la Baie St.George, une petite ville tranquille, pas du tout touristique où j'aurais pu m'arrêter et dormir au bord du quai mais comme j'en suis à mes premières armes quant au fait de me stationner un peu n'importe où pour y passer la nuit, et comme je ne connais pas encore les us et coutumes terre-neuviennes, je préfère me rendre jusqu'à Stephenville où je

peux toujours dormir au Wal-Mart. La ville n'est pas très grande mais comme elle dessert une assez bonne population autour, elle en compte un petit.



### **Harmon Sea Side, Stephenville**

Enfin, à Stephenville, je découvre un grand parc, avec promenade pour piétons et vélos, au bord de la mer. Tout cet endroit a dû servir de base militaire et on voit encore, un peu partout, en entrant dans la ville et autour du centre-ville, d'immenses étendues de béton, comme des pistes d'atterrissage.

J'arrête donc au bord de la mer, entre la promenade et la plage de petites roches rondes, pour profiter du décor et de la brise. Personne ne vient me déranger alors je décide d'y passer la nuit.

Le vent s'élève durant la soirée et le lendemain matin, c'est presque difficile de se tenir debout.

### **24 juillet 2007**

Comme je le dis plus haut, c'est une journée de grand vent ici. Je pensais faire du vélo mais c'est impossible.

Une visite au centre d'information touristique me confirme qu'il n'y a pas grand-chose à explorer à pied non plus, le centre-ville se limitant à un seul petit bout de rue et l'architecture des habitations n'ayant rien de particulier.

La seule activité qui pourrait être intéressante est une pièce de théâtre, typiquement locale mais elle n'a lieu qu'un seul soir par semaine.

Je décide donc d'aller me promener, avec le véhicule, pour explorer les alentours.

Je sais maintenant, d'après les dépliants, qu'il y a un sentier de randonnée du nom de « Gravel » sur la route en direction de la péninsule de **Port au Port** ([http://en.wikipedia.org/wiki/Port\\_au\\_Port\\_Peninsula](http://en.wikipedia.org/wiki/Port_au_Port_Peninsula)), endroit dont on m'a vanté la splendeur des paysages, à Port-aux-Basques,



Faute de pédaler, je peux toujours marcher. Je m'y arrête et, vu la beauté des lieux, je décide de parcourir ce sentier de 8 kilomètres, aller-retour, le long de la côte accidentée de la baie de Port au Port.

Un trajet sur lequel abondent les fleurs sauvages que je prends plaisir à chasser (pour la photo) dans tous les coins.



**Gravels Rest Stop**



**Vue du sentier Gravels**



**Sentier Gravels, péninsule de Port au Port**

Le sentier se termine près de ce qui ressemble à une ancienne carrière de pierres blanches (calcaire, pierre à chaux) abandonnée, d'où sans doute son nom « Gravels », dans le village d'Aguathuna.



**Ancienne carrière de calcaire**



**Église « Our Lady of Mercy »**

Our lady of Mercy est la plus grande structure en bois de Terre-Neuve et Labrador. Le clocher s'élève à 33 mètres. La construction a débuté en 1914 et s'est terminée en 1925.

Après avoir parcouru le sentier Gravels et la route 462 qui se rend à Point-au-Mal et Fox Island, comme le ciel se couvre et que « la noirceur tombe », je reviens à Stephenville, au Wal-Mart cette fois, le plus à l'abri du vent possible...

## 25 juillet 2007

Ce matin, je retourne vers Port au Port pour poursuivre mon exploration de la péninsule.

Je passe, entre autres, près d'une boutique d'artisanat qui élève quelques alpacas dont un qui semble avoir à peine quelques heures.

Faute de place, je stationne au bord de la route, ce qui ne me permet pas d'entrer dans la boutique où on vend sans doute de beaux objets en laine d'alpaca...



### Quelques alpacas de Terre-Neuve, à Felix Cove

Au bout du trajet, il y a le [Cape St. George](#) où se trouve le [Parc Boutte du Cap](#), un endroit vraiment magnifique, isolé et paisible où on semble pouvoir camper



gratuitement. Il n'y a pourtant aucun campeur en vue, même à cette période de vacances annuelles.

On y retrouve également deux sentiers, « la marche des miettes » et « la route de mon grand-père ».

Je parcours ce dernier car il longe la côte tandis que l'autre débouche dans la forêt. Moins attirant pour moi qui veux profiter de la mer.

Les noms viennent des groupes d'Acadiens francophones du Cap Breton qui se sont installés dans la région de Stephenville et de Cape St.George vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Apparemment, ils ont pu maintenir leur langue jusqu'à tout récemment et ils font partie du mince 0,4 % des statistiques de la province.



### **Cape St.George, le parc...et une maison du village...bien entourée**

Après cette escapade dans la « nature » (façon de parler car la nature est omniprésente ici, du moins jusqu'à maintenant), je reprends la route transcanadienne, qui est souvent la seule route du point A au point B, pour me rendre à **Corner Brook** (<http://www.cornerbrook.com/tourism/tourmain.html>); (<http://www.cornerbrook.com/>) où il y a aussi un Wal-Mart...;-) infernal.

**Terre-Neuve (Corner Brook)...à suivre...**